



Thème de l'année 2019 - 2020 : **"Soyons solidaire dans la paix"**

Comment je vis l'attachement et le détachement





Mot de nos responsables diocésains

Comment je vis l'attachement le détachement ?

Pour ma part je vois l'attachement comme un couteau à deux tranchants. Je peux m'attacher à une personne, à un animal ou encore à une dépendance... par amour, par affection, par tendresse, par pitié ou encore par intérêt.

Tous ces attachements me procurent une certaine satisfaction, un certain confort qui fait en sorte que je persiste, que je continue à m'attacher davantage.

Il arrive parfois que ces attachements me causent de graves problèmes, « c'est pour cela le couteau à deux tranchants. » Il est très facile de s'attacher que ce soit par affection, par gentillesse ou par sympathie. C'est pourquoi je dois être très perspicace dans mes choix d'attachements selon mes convictions.

Pour ce qui est du détachement, la tâche est beaucoup plus difficile, une habitude se prend en quelques heures peu importe la dépendance qu'elle soit affective ou alcoolique ou autres.

Le détachement se veut difficile car il y a une panoplie de sentiments qui se bousculent à l'intérieur, qui en quelque sorte m'empêche de prendre une décision qui pourrait changer ma vie. Que ce soit de la pitié, de la peur ou encore de l'incertitude face aux changements qu'il faut que j'y apporte.

Je dirais que l'important c'est de s'attacher à des rêves réalisables et de faire en sorte d'avoir un idéal haut en couleur en me laissant guider par l'Esprit du Seigneur qui veut mon bonheur sur terre et de me revoir un jour dans son Royaume.

C'est la grâce que je nous souhaite en cette nouvelle année, de nous attacher à Jésus-Christ à travers notre Mouvement afin de partager sa paix et sa joie autour de nous.

De Colores



Claude Létourneau
Responsable diocésain



Comment je vis l'attachement et le détachement ?

Comme prêtres, l'attachement et le détachement se vivent tout au long de notre ministère au sein des communautés. Quand on arrive en un endroit où l'évêque nous envoie en mission, on a à apprendre à se familiariser avec un nouveau milieu, de nouvelles personnes, de nouveaux noms de rue, des habitudes locales, une histoire, une tradition, etc.

Peu à peu, tout cela devient nôtre. On devient un membre de la communauté au fil des relations, des interactions et des connaissances mutuelles. C'est quelque chose de très précieux et de très estimable qui enrichit la vie et la prière. On se fait des amis et comme une famille. Cet apprivoisement ne se fait pas en une journée; c'est un processus qui s'échelonne sur les semaines, les mois et les années.

Comme pasteurs, on a l'occasion de vivre toutes sortes d'étapes de la vie avec les gens pour qui on est là. Il y a les grands événements de l'existence, depuis ses débuts jusqu'à son terme. Il y a aussi le rythme annuel de la liturgie, avec l'alternance de ses temps ordinaires et de ses temps forts. Tout cela tisse la trame de la vie et constitue le terreau où se développe avec le temps et les occasions un attachement très sincère et fraternel.

Toutefois, les prêtres ne sont pas envoyés pour aller s'installer définitivement en un certain endroit. Vient le moment où l'appel arrive de partir servir ailleurs le Seigneur et son Évangile. Vient aussi du même coup le temps du détachement. Les départs, en ce qui me concerne, ne sont jamais faciles. Ils représentent non seulement un détachement, mais aussi un arrachement. Il y a un véritable deuil associé au fait de devoir quitter des gens et un milieu où on a vécu beaucoup de choses et où on a partagé la foi, la confiance, l'amitié et la prière.

Toutefois, on en arrive à réaliser que ces changements sont salutaires et bénéfiques. Dans l'Écriture, ils reçoivent même leur signification. Jésus a dit à ses disciples, probablement inquiets : « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille » afin de laisser place à l'Esprit, le Défenseur (*Jean 16, 7*). L'apôtre Paul, lui aussi, a eu à vivre le détachement avec les chrétiens qu'il avait formés et accompagnés : « Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous chez qui je suis passé en proclamant le Royaume » (*Actes 20, 25*).

L'attachement et le détachement ne sont pas que du côté des pasteurs, mais aussi des communautés. Ce roulement de la vie, permet néanmoins le renouveau et la disponibilité, de part et d'autre. Le détachement, c'est une façon de dire et de saisir que l'on ne peut retenir les êtres humains dans des liens exclusivement humains. Au bout du compte, nous appartenons tous à Dieu.

De colores,

Claude Ritchie, ptre



Comment je vis l'attachement et le détachement

Depuis quelques mois, mon père perd la mémoire. Dernièrement, nous avons eu une réunion familiale avec la travailleuse sociale. Le verdict, démence profonde ce qui a pour conséquence que mon père se rappelle le passé mais pour ce qui est du présent, disons qu'il pose souvent les mêmes questions.

Au début, c'était comique mais avec le temps, cela me rend triste. De plus, je constate que ma mère est triste aussi car elle refuse de comprendre que mon père ne peut plus conduire sa voiture. Alors quand la travailleuse sociale lui a fait comprendre que mon père était inapte à conduire, ce fut comme un coup de poignard au cœur de ma mère.

De plus, après 66 ans de mariage, mon père ne pourra plus occuper la même chambre que ma mère. Il devrait se retrouver dans une unité prothétique. Cela veut dire, que c'est une unité surveillée où la porte d'entrée possède un code.

Depuis mon enfance, l'attachement à mes parents a toujours été présent. Pour moi, mes parents ont fait leur possible en ce qui me concerne. Ils m'ont donné de grandes valeurs qui font aujourd'hui la personne que je suis.

En ce qui concerne mon père, je reste attaché à lui mais étant donné son état, je dois faire face à la situation et accepter de vivre un détachement. Bien sûr je vais le visiter une journée par semaine mais sa vulnérabilité me fait de la peine. Tout ce que je souhaite, c'est qu'il reçoive les soins nécessaires à sa condition.

Claude Larocque as





Comment je vis l'attachement et le détachement

Toute ma vie je vis de l'attachement à toute sorte de chose que je me détache facilement car c'est remplacé par autre chose. Par contre quand je dois me détacher des gens que j'aime c'est plus difficile. Seul le temps me fait comprendre et raisonner de ce détachement.

Grâce à un travail à long terme sur moi-même, je peux aujourd'hui comprendre le pourquoi j'ai "pleuré ma vie" quand j'ai dû décider de me détacher, comme jeune adulte, d'une amie que je me suis faite au tout début de mon adolescence.

Adolescente, par peur d'être encore seule, pas d'amies, nouvellement arrivée en ville alors que je viens de la campagne, je me suis attachée à une fausse amie qui se servait de moi comme son ombre pour avoir un chum, un amoureux. Quand je m'en suis aperçue et que j'ai pris cette courageuse décision, j'avais peur d'être seule comme adulte et tout le reste de ma vie. Après tout je ne voulais pas être une « bonne sœur ! ».

J'ai prié ce sacrifice en regardant derrière moi et compris que par ma faute j'ai manqué de vivre mon enfance et mon adolescence car j'avais décidé de grandir en adulte pour aider ma mère et prendre la place de mon père qui était souvent absent de notre famille pour son travail et pour nous abandonner par la suite.

Mais le Seigneur a entendu ma prière de détresse et quelques jours plus tard, il mit sur mon chemin mon futur époux. Cela m'a permis de faire un nouvel attachement à long terme avec des enfants et petits-enfants. Merci Seigneur pour cette belle vie que tu m'offres sur cette belle terre.

De Colores

Monique Fallu,
responsable du journal Le Cursilliste.



Comment je vis l'attachement et le détachement

Je vis un attachement particulier avec ma famille spirituelle composée de Cursillistes inspirants et engagés. Avec eux, je peux parler ma foi en toute confiance. Je peux m'exprimer librement et me sentir écoutée. Je peux libérer des émotions enfouies. Enfin bref, je peux être moi-même.

Ils ont vu évoluer mon cheminement personnel et spirituel. Je suis choyée de les côtoyer chaque mercredi soir. Mon attachement pour eux grandit de semaine en semaine. J'apprends beaucoup à écouter leurs témoignages profonds et sincères.

Je peux compter sur leur amitié précieuse en cas de coup dur. Je me suis attachée à eux. Ils ont de la valeur à mes yeux. Je vis un fort attachement d'appartenance avec ma communauté Espérance de Vie, et ce depuis 3 ans déjà.

Je vis présentement un détachement qui m'a été imposé par une personne de mon entourage. Cette personne a demandé un lâcher prise et un détachement avec moi. J'avoue que j'ai très mal réagi. Je ne m'attendais pas à ça. Ça m'a secouée, bouleversée. J'ai vécu ça comme un rejet en direct.

Je n'ai pas songé une seule minute que la dite personne avait besoin de mettre de la distance dans notre relation. J'ai beaucoup pleuré à cause de cette situation que je ne comprenais pas du tout. Ce détachement exigé a réveillé en moi une expérience de rejet, une vieille blessure non cicatrisée.

Pour me venir en aide, j'ai eu recours à Maman Marie et au programme de détachement émotif. Ce programme se lit 3 fois par jour pendant 21 jours. (voir référence dans le coffre aux trésors). C'est très efficace. Depuis ce temps, j'ai remis cette personne entre les mains de Dieu.

J'ai cheminé pour dépersonnaliser l'événement vécu. Le détachement, c'est le pilier de ma liberté. Je lâche la main de ceux et celles que j'aime, mais sans cesser de les aimer... En les laissant libre eux aussi...

Dorénavant, je vivrai le détachement sans aucune dépendance affective nocive, sans crainte. Aimer avec détachement pour moi veut dire dans la liberté, sans étouffer.



De Colores

Johanne Destrempe
Communauté Espérance de Vie

Comment je vis l'attachement et le détachement ?

Mère – Enfant

Attachement : Sentiment d'affection qui unit aux personnes ou aux choses

Détachement : Choisir d'avoir un esprit tranquille et heureux

Je suis une mère de deux grands enfants.
Matisse 25 ans et Dali 24 ans.

Mes deux enfants sont le centre de ma vie.

Mon attachement mère – enfant débute pendant mes 9 mois de grossesse.
Dès leurs naissances, je me suis de plus en plus attachée à ces deux amours si douillets.

Garderie, école primaire, secondaire et CÉGEP, je dois lentement me détacher de mes enfants pendant quelques heures.

Par la suite, l'université et c'est un départ de la maison.

Le détachement est plus difficile mais l'attachement mère – enfant toujours présent.

L'Amour que je leur donne et ce depuis leur naissance, mon attachement maternel à vouloir les protéger et les aider est omniprésent, cependant, je dois me détacher d'eux, pour qu'ils puissent vivre pleinement leur vie d'adulte.

IL EST SI FACILE DE S'ATTACHER MAIS DIFFICILE DE SE DÉTACHER.

De Colores

Jocelyne Brizard
Communauté Maranatha



© Getty Images, copyright by Elena Litsova Photography

Comment je vis l'attachement et le détachement ?

Bonjour chers amis(es) cursillistes, me voici dans une phase de détachement dans tous les sens du mot. D'abord, accepter les changements qui se produisent au niveau de ma santé physique, accepter ma condition me rendre à l'évidence que mon corps me parle et je dois l'écouter.

Je voudrais bien mais je ne le peux plus comme avant, la confiance est chancelante, le sommeil plus léger. J'ai souvent le goût de lâcher mes activités, de m'en remettre aux autres. Je vis une forme de détachement en préférant m'abonner au cocooning. Je m'isole et je m'éloigne des rassemblements je deviens un peu sauvage.

Notre maison est à vendre pourtant je l'aime beaucoup, c'est mon oasis de paix, mais je suis convaincue que le meilleur s'en vient pour moi, je veux vivre en harmonie cet avenir qui m'attend. C'est un projet à deux, en pensant à notre nouvelle mission, celle de nous rapprocher des enfants et des centres hospitaliers pour continuer à vivre et non pas juste exister.

Je vis du détachement facilement pour ce qui est du matériel, les biens, les meubles n'ont pas d'emprise sur moi. J'ai plus de difficultés à m'éloigner de mes amis, de tourner la page à certaines activités. Je sais que je dois faire un deuil de ce côté là. J'ai un pincement au coeur pour ma communauté et mes actions de bénévolate pour ma paroisse, chaque jour je m'en remets à Dieu pour que sa volonté soit faite... Je me dis que si mes projets avancent, c'est que c'est bon pour moi, que ma mission est ailleurs et cela me rend heureuse.

J'ai hâte à la concrétisation de ce changement car je suis optimiste pour l'avenir, de belles expériences s'offrent à moi et j'ai le goût de les vivre en compagnie de mon grand amour... Il est mon seul attachement....

Vivre du détachement dans mon univers, ma maison, m'a permis de respirer mieux car c'est souvent relié à un événement, un souvenir. Je tourne la page et je me sens libérée, j'ai les épaules plus légères, mon regard se purifie je suis plus heureuse finalement.

Il m'arrive de vivre de l'attachement lors d'une nouvelle relation, j'aimerais qu'elle dure toujours, si ce n'est que passager, cette personne ne fait que passer comme un ange et je dois me détacher.

J'ai un attachement particulier pour les recettes de maman, j'ai éclairci mon livre de recettes et je me suis tournée vers du nouveau.



L'attachement à ma foi par contre est toujours très vivant, je cherche le renouveau et je m'adapte facilement en gardant mes prières, mes réflexions, mes coeur-à-coeur c'est ce qui m'énergise et me rend sereine.

Je vous aime De Colores

Hélène Desrosiers
Communauté Bethléem

Attachement et détachement

La vie nous bouscule toujours. C'est le lever tôt, le déjeuner pris à la hâte, les commissions, la préparation du repas du midi, le travail à terminer. Il y a des personnes à appeler. Il arrive que l'on oublie des amis à reconforter. Comment concilier attachement et détachement ? Ce n'est pas facile.

On veut tout faire, mais le temps et l'énergie nous manquent. Il faut sans doute s'attacher à des amis, mais il arrive des moments où il faut prendre des décisions. Décisions qui impliquent des détachements. Comment faire les choix qui s'imposent ? Pour nous aider, il faut demander à Jésus et à Marie de nous aider concrètement dans notre décision. Il ne faut pas oublier que Jésus et Marie sont deux inséparables qui doivent sans cesse nous habiter.

Voir dans les évangiles s'il existe des pistes qui peuvent nous aider dans nos choix : quels attachements à maintenir et à renforcer et quels détachements à effectuer et comment le faire ? Il est bon d'aider les autres, mais il faut apprendre à s'aider soi-même et à demander de l'aide dans nos décisions concernant nos détachements. De Colores

Louis-Marie Kimpton
Communauté Maranatha

Éprouves-tu des difficultés à te détacher d'un être cher, que ce soit suite à un décès, à une séparation ou à un divorce ? Ou encore à te détacher d'objets ayant une valeur sentimentale pour toi ? Mais la difficulté réside-t-elle réellement dans le détachement ou est-elle plutôt en lien avec la façon dont on s'attache aux autres, aux objets ? La question est lancée !

M'attacher est chose facile car cela signifie le début de quelque chose que je souhaitais ou gagner quelque chose qui me rend enthousiaste. Inversement, me détacher se révèle plus difficile car ça signifie la fin de cette chose ou sa perte. Me détacher entraîne comme conséquence de laisser aller un être humain ou quelque chose auquel je tenais. M'attacher ou me détacher sont des passages incontournables de la vie et personne n'y échappe.

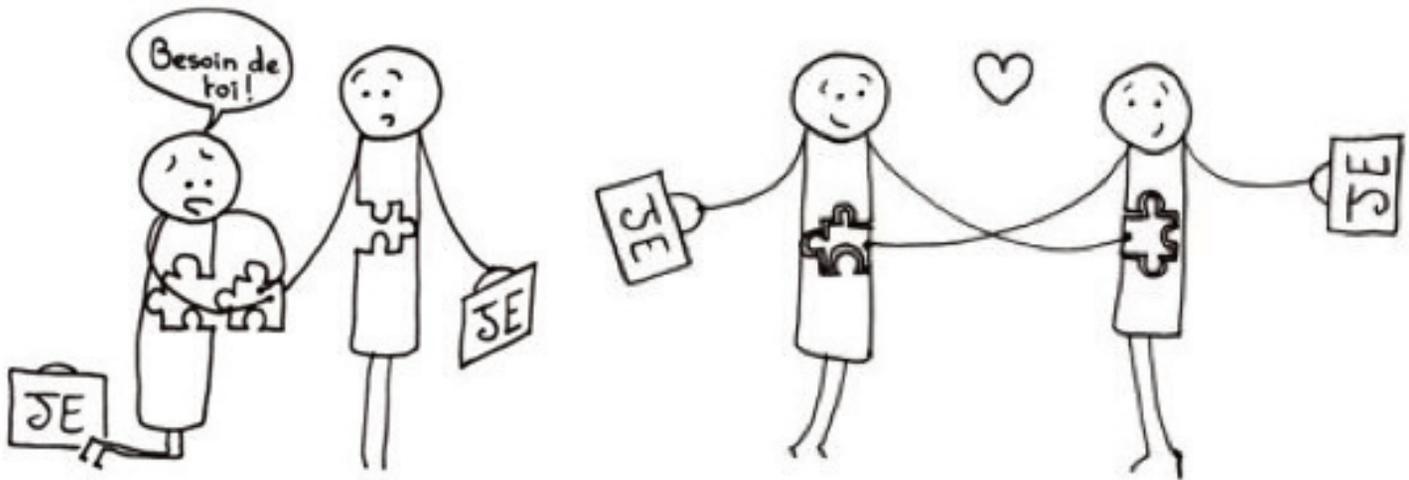
L'attachement résulte de sentiments, qu'ils soient agréables, donc de hautes fréquences tels que l'acceptation inconditionnelle, la joie, le respect, la liberté, la compassion, etc., ou désagréables, donc de basses fréquences tels que les sentiments de vengeance, de rejet, de peur, de haine, etc. La personne qui en aime une autre ou, au contraire, qui en hait une autre, est attachée à celle-ci à la hauteur des sentiments qui l'habitent. Autrement dit, plus les sentiments sont forts, plus l'attachement est prononcé et ce, que ce soit par amour ou par haine.

Un trop fort attachement émotionnel conduit à la possessivité et à la jalousie tandis qu'une insuffisance d'attachement conduit une personne à se foutre de tout. Ces deux extrêmes sont malsains, l'un étouffe son hôte et son entourage et l'autre dénotant l'absence de toute humanité, ce qui mène à des comportements destructeurs.

Par ailleurs, par peur d'être perçus comme indifférents, certains hésiteront à se montrer détacher dans un contexte donné. Pensons par exemple au décès d'un proche. Étant consciente que l'âme de mon fils décédé poursuit sa route sur un autre plan me détache plus facilement que si je voyais la mort comme une injustice ou une trahison. En plus, en acceptant de le laisser aller, je m'ouvre à vivre les ajustements qu'entraînent le détachement. Je vis mon deuil et ma peine, certes, mais ce changement de circonstance n'est pas vécu de manière dramatique. Tout en éprouvant de la peine de ne plus être en contact étroit et direct avec lui, je ne nourris pas de nostalgie par rapport à ce qui était. Au contraire, j'éprouve de la gratitude pour ce qui a été possible. Et je lui souhaite la paix, la joie et l'amour dans sa nouvelle vie.

Micheline Gravel

Comment je vis l'attachement et le détachement ?



Je pense que nous venons au monde pour apprendre à nous détacher sainement et voyager léger !

À partir de maintenant avec l'aide de Dieu, j'ai appris à me détacher de toute situation, émotion, événement avec amour et neutralité dans le moment présent! Je lâche prise à vouloir tout contrôler et je laisse Dieu agir! Avec Respect!

Je règle mes affaires avant de m'en détacher, soit en exprimant mes besoins, mes choix, mes décisions, sans condamner l'autre, en parlant en Je, en conscientisant l'expérience de vie, retenant les leçons apprises et faire fleurir mes forces car dans toutes situations il y a une fleur à cueillir.



Dans mon bouquet de fleur, j'ai une prière de détachement là voici :

DÉTACHEMENT AFFECTUEUX

Je ne m'inquiéterai pas,
je ne me tracasserai pas,
je ne serai pas malheureuse à cause de toi.
Je ne me ferai pas de peine sur ton rapport.
Je n'aurai pas de craintes pour toi.
Je ne renoncerai pas à toi.
Je ne te blâmerai pas,
je ne te critiquerai pas,
je ne te condamnerai pas.

Je me rappellerai en premier lieu,
en dernier lieu
et toujours
que tu es un enfant de Dieu,
que Son Esprit est en toi.
Je te confierai à cet Esprit
pour qu'Il prenne soin de toi,
qu'Il illumine ton chemin,
qu'Il pourvoie à tes besoins.
Je penserai toujours à toi
comme étant entouré
de la présence aimante de l'Être Suprême,
comme étant enveloppé de Ses soins protecteurs
et en sécurité avec Lui.

Je serai patiente envers toi,
j'aurai confiance en toi.
Je te soutiendrai par ma foi
et je te bénirai dans mes prières,
sachant que tu grandis,
sachant que tu trouveras l'aide dont tu as besoin.

Je n'ai que de bons sentiments pour toi,
car je suis bien disposée à te laisser vivre ta vie
comme tu le désires.
Tes idées ne sont pas nécessairement mes idées,
mais j'ai confiance que l'Esprit de l'Être Suprême en toi
te conduira vers la voie la meilleure pour toi.
Je te bénirai 24 heures à la fois.

Référence : Une feuille que Dieu m'a permis d'avoir de je ne sais où.

Chantale Croteau
L'Étoile de l'Épiphanie

Bonjour,

Dans mon Prions en Église du mois de novembre, page 184-185, j'ai lu un article sur la fête de tous les Saints et la sainteté. Très facile à comprendre. Et par hasard, je suis en train de lire un livre sur la sainteté de Ste-Thérèse de Lisieux et St-François de Sales, qui a pour titre « Messages urgents pour notre siècle » d'Isabelle Prêtre. C'est de toute beauté. À une page, j'ai lu « La sainteté n'est pas d'être sans défauts, sans fautes et sans péchés, mais de marcher avec le regard fixé dans celui du Christ »

Ce livre m'a apporté des pensées divines qui m'ont transporté. Je vous souhaite de trouver ce livre. Ce livre est à la librairie Médiapaul, Montréal.

Bonne lecture, De Colores !

Marie-Thérèse Senez,
Communauté Béthanie



Qu'est-ce que l'amitié?

La véritable amitié, c'est un sentiment rare qui, comme une orchidée, fleurit parfois dans des endroits insoupçonnés. Il faut savoir la cultiver, car, toute fragile, elle naît souvent à l'aube de la vie. Elle croît au fil des années et se nourrit de joies et de peines partagées... C'est un trésor merveilleux que la vie réserve à ceux qui savent aimer!

Soyons reconnaissants aux personnes qui nous donnent du bonheur, elles sont de charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries.

De Colores!

Anonyme



« L'attachement aux choses sensibles naît avec nous même, c'est le devoir de la raison de le régler, la religion seule à la force de le détruire.

C'est une manie dans certaines personnes de déclamer contre tout ce que font les autres, et de se proposer elles mêmes pour modèles.

N'est-ce pas la malignité jointe à l'orgueil? »

Citation de David Augustin de Bureys.

Attachement-détachement

Que signifie ces mots pour moi? Quel sens je leur donne ? Veulent-ils dire la même chose pour toi que pour moi ? Lorsque je m'interroge sur la définition d'un mot je consulte en premier lieu le dictionnaire. Puis je te demande ta propre définition. Ainsi je serai plus en mesure de bien me faire comprendre.

Notre vie, du moins la mienne, est parsemée d'attachement et de détachement, un peu comme le va-et-vient des gens, des événements, des marées, de la respiration.

Le nouveau-né s'attache au biberon, à l'allaitement naturel et à la tendresse chaleureuse de la mère bienveillante.

En grandissant, on se détache de ses jouets pour s'attacher à d'autres formes d'activités.

Jeune adulte, on se détache du noyau familial pour acquérir une autonomie et vivre notre propre vie, familiale, sociale, professionnelle, en s'attachant à un(e) conjoint(e), à des ami(e)s, à un travail.

Et tous ces domaines de la vie auxquels nous nous serons attachés, devront être un jour laisser derrière nous, les enfants partis, la retraite arrivée, le ralentissement de nos activités et loisirs causé par la perte de certaines capacités physiques... Ainsi que la vie.

Je suis attaché à cette vie terrestre, à la nature qui émerveille tous mes sens : mes yeux, mes oreilles, mon odorat, ma langue, ma peau. Aux gens qui m'accompagnent ou que je croise ici-bas : parents, conjointe, enfants, amis, voisins, au travail, dans les loisirs, dans la rue, même l'étranger, l'inconnu. Je suis attaché à la vie, à cette vie, même si je sais que je devrai m'en détacher avec l'arrivée de la Grande Faucheuse (vieille expression pour nommer la mort).

Il peut être difficile de se détacher de quelque chose ou de quelqu'un. Surtout si nous sommes des dépendants affectifs, savoir lâcher prise. Il peut être difficile aussi de s'attacher, surtout si on fonctionne avec notre propre volonté seulement.

Comme s'attacher à suivre Jésus-Christ. Nous savons que nous devons faire beaucoup de détachement pour marcher avec Lui. Ses apôtres ont tout laissé derrière eux. Mais pas le jeune homme riche (Matthieu 19, 16-22) qui ne voulait pas se détacher de tous ses biens. Je voudrais bien, comme Pierre, Jean et Jacques, être avec Jésus comme seul attache, mais je me sens comme le jeune homme, attaché à mes attachements. Tout ce que je peux faire, en me détachant du passé et du futur avec l'aide de la prière et de la méditation, est de vivre le moment présent en Sa Présence.

Ma vie est comme des lacets de souliers, attache-détache.

De Colores

Alain Hébert 142^e Cursillo, L'Étoile de l'Épiphanie

Comment je vis l'attachement et le détachement?

Depuis que nous avons en mains la question, elle me tourne dans la tête continuellement. L'attachement, pour moi, a plusieurs facettes. Il y a d'abord l'attachement aux êtres humains, et c'est celui qui m'interpelle le plus dans ma vie personnelle.

C'est l'attachement à ma propre famille qui est le plus significatif pour moi. Depuis que j'ai des enfants ce lien d'attachement reste ma priorité. Lorsque que nos chemins se sont séparés à l'âge adulte de mes enfants, j'ai vécu une période de détachement assez tumultueuse. J'ai dû un jour leur demander d'aller vivre ailleurs pour l'été, puisque depuis le mois de mai, j'étais en congé de maladie, j'avais un ulcère d'estomac et j'étais épuisée. Je ne pouvais pas m'occuper de 2 grands gars aussi bruyants revenus à l'appartement pour la période de leurs vacances. Suite à cette demande mes fils ont pris une longue distance d'avec moi, durant plusieurs années.

J'ai appris à la dure à faire mon détachement et à les laisser libre. Accepter leur silence et leur éloignement, pour moi, a été très difficile. Comme j'ai toujours été croyante, j'ai mis cela dans les mains du Seigneur en priant pour eux chaque jour. La prière et la Foi en l'amour que nous avons les uns pour les autres a permis à chacun à sa manière et à son moment de rétablir les relations entre nous graduellement.

Aujourd'hui, le père de mes fils étant décédé nous maintenons, mes fils et moi, un lien de respect, d'écoute et d'amour mutuel. Chacun est libre dans sa manière de vivre et de partager ce qu'il veut bien dire. Je maintiens ce lien en acceptant leurs différences, leurs idées et leur manière de vivre et eux font de même avec moi. Mes fils sont des hommes responsables et leur famille respective est aussi leur priorité. Malgré nos différences nos moments d'attachement et de détachement mutuels se font dans l'harmonie. Je vis le détachement en les laissant s'exprimer même si je ne partage pas toujours la même opinion qu'eux. J'évite de leur donner des conseils et d'émettre mon opinion sauf s'ils me le demande. Je leur ai donné la vie et pour moi, la liberté va de pair. C'est un prêt, de mes enfants, que Dieu m'a fait et non un don que je dois retenir.

Dans un autre domaine de l'attachement, pour moi qui aie cousu toute ma vie, lorsqu'il s'agit de biens matériels mon attachement est possessif pour les tissus que je garde précieusement. Je ne suis pas capable de les passer au suivant. Cette article me fait prendre conscience que je suis beaucoup trop attachée au matériel. Pourquoi suis-je aussi possessive de choses matériels ? Je dois prendre le temps de réfléchir à ce que je découvre au sujet de ces biens. Peut-être trouverais-je la réponse pour le prochain journal, alors je m'y mets tout de suite. Bonne réflexion ! De Colores.

Alice Garon

Communauté Les Semeurs de l'Amour

COMMENT JE VIS L'ATTACHEMENT, LE DÉTACHEMENT

L'attachement, on pourrait croire que je vais écrire sur mon fils Steven ou sur la maladie. Puisque je suis très fusionnelle avec lui. Mais je vais vous décrire comment c'est dur de me débarrasser de mes mauvaises habitudes. Je suis une femme ultra indépendante et pareillement dépendante affective.

Il y a plus de 20 ans, j'avais commencé à comprendre les raisons qui me poussaient et m'obligeaient d'être entourée autant comme avoir 2 ou 3 emplois, d'être trop impliquée dans différents mouvements et donner de mon soutien aux autres. J'étais essoufflée ! Rien à faire je m'étourdissais en me faisant croire qu'ils ont besoin de moi. Je n'y peux rien ! Donc je disais oui peu importe mon horaire et ma fatigue. Ma dépendance me poussait à être en action constamment. Comme écouter la télévision, la musique ou d'être sur le téléphone surtout que Internet n'existait pas. C'était pour moi une façon de me protéger de l'isolement à ressentir mes propres besoins. Je n'étais pas bien avec le silence. Je ne savais pas m'écouter et j'étais effrayée à l'idée de vivre la solitude. Je n'étais pas bien avec ce silence déchirant. Cette solitude m'apeurait car j'avais peur de l'abandon pour être heureuse. Puisque j'ai fait de mauvais choix qui me projetaient à l'échec. J'ai dû me détacher de mes mauvaises habitudes donc aussi des mauvaises fréquentations. J'étais confortable avec ces mauvais résultats. C'était du déjà vu, du connu.

Quand, j'ai apprivoisé le silence par la méditation, il m'a été facile d'être avec moi-même., de faire des choix mieux éclairés mais tant de détachement. Par contre, je suis tombée dans les accès de la solitude; seule. Je me suis habitué à cette douleur. Comme si j'avais besoin d'une souffrance pour me sentir vivante. C'est dur de me détacher de ce sentiment pour être heureuse.

Pour me détacher, j'ai pu comprendre c'est quoi une personne prise avec un problème d'attachement ~ Dépendante Affective. ~ J'ai fait plusieurs tentatives comme une thérapie fermée de 28 jours, beaucoup de partages et m'impliquer partout pour me faire aimer et pour comprendre le besoin fondamental d'être incapable de dire non. C'est une difficulté dont je tenais à garder sans raison valable identique si je savais que c'était néfaste pour moi. Il y a eu 3 Christo-thérapie et d'autres moments de ressourcements à l'Horeb St-Jacques avec les Sœurs de Ste-Anne puis le Cursillo est arrivé dans ma vie. À la Traversée V (5) j'ai eu l'opportunité d'approfondir le sujet avec un témoignage de la dépendance affective. Quel coup de poing au cœur, des vérités qui m'ont fait mal dont j'acceptais d'entendre pour une fois. Toujours dans le but d'être bien dans ma peau et d'être une meilleure personne, bonifiée, la compagne de vie.

C'est un soulagement de ne plus devenir une personne jalouse ou de ressentir l'agressivité. De vivre avec confiance en soi, de savoir qu'il est normal d'être une parfaite imparfaite. Dieu seul est parfait et rien n'est impossible. Que je ne suis pas Dieu ! Depuis je suis plus libre et équilibrée de vivre sans ses douleurs désagréables. Je suis libre de choisir ou de dire un non sans la culpabilité et sans regret. J'ai gagné la chance de mieux me connaître, une bonne acceptation de soi et une vie sexuelle équilibrée et saine.



J'aime la solitude pour continuer à me connaître et pour prier. J'aime le silence, je n'ai pas besoin de parler pour combler un vide. C'est un plaisir d'être à la rencontre des autres et d'être bien entourée. Je me suis détachée des mauvais sentiments pour m'attacher à moi. Être libre, tout d'abord, c'est ne pas être empêché de faire ce que l'on veut! Il conçoit la liberté comme l'état idéal d'un être humain qui a atteint la sérénité (apathie) par la maîtrise de ses passions et l'intelligence de la nature.

Isabelle Arbour, Les Semeurs de l'Amour

Visitez le site web au Cursillo Joliette <http://www.cursillos.ca/joliette/> cursillojoliette@gmail.com page 16

Pour moi, la vie est une grande pièce de théâtre... sous les mains d'un GRAND metteur en scène...

Pour moi ! Toutes personnes deviennent des acteurs/actrices dans ce chef-d'oeuvre... et ce qui est le plus curieux de cette pièce, et qui devient par le fait même l'intrigue de celle-ci, nul ne connaît son rôle, encore moins le script... qui lui sont assignés. C'est vraiment une ligue d'improvisation.

Hors mon entrée en scène fut exactement lors de ce grand bal des masques.

Tout était déjà bien orchestré et déjà, je devais me fondre dans cette pièce... sans connaître ces visages... et ce qu'ils devaient être et faire dans cette pièce; ne pas connaître ces "masques"... qu'ils se devaient de porter, au nom de la religion, de la politique, de la société et de la moralité... mais, qui pour moi qui était ignare de tout ces sphères, j'ai été bien intimidée et apeurée, je l'avoue..

J'ai tenté de me fondre dans le décor et/ou de me trouver le masque adéquat pour rester dans la pièce espérant me faire accepter de mes pairs... Ma naissance concorde exactement à cette fête d'Halloween, ou valsent les monstres, les fées dans ma pièce qui devait être MA vie.

Je suis devenue vite experte en ce qui est de me trouver les masques à porter dans chaque situation où lors de ma coulisse et Par peur de me trouver blesser, il me fallait me protéger... et/ou de devenir, pour une fois l'héroïne de la pièce..

J'ai monté toute cette collection de masques, pour toutes les scènes... qui m'étaient destinée... et cela pendant des années ... une étoile montante, digne d'Hollywood, était née.

Je croyais vraiment en ces masques et leur pouvoirs. Je me sentais en sécurité et prête à entrer en scène... Mais derrière ceux-ci.. qui étais-je vraiment ? Et je me suis vite rendue compte de toute cette mascarade... Et, voilà que, dans cette pièce... je me suis retrouvée, seule, jouant ma vie... risquant le tout pour le tout pour garder ce masque... afin que nul ne connaît mon identité... et de peur de faire fuir.. ceux qui croyaient ma mise en scène... et, finalement me retrouver encore plus seule...

Pendant des années, j'ai monté sur les planches, sans trop savoir quel rôle qui mettait attiré... et que je me devais d'improviser.

J'étais consciente... que j'étais dans ce grand théâtre... mais pour qui... ? Pourquoi... ? et comment en sortir... ? J'avais ce trac, cette peur de la scène... ou c'est la fin de l'héroïne... et, qu'elle serait démasquée.

Voilà, derrière tout masque, que l'on choisit de porter, il y a un sentiment: la honte, la culpabilité, la peur, l'hypocrisie, l'envie, la haine, la colère, etc... et voilà le bal qui commence... et avec lui... toutes les émotions qui s'y rattachent...

Alors, tous les scénarios peuvent être au programme... pour le commun des mortels...

Comment s'y retrouver et être à sa place et être à l'aise dans une telle production... si nous portons ces masqués, si nous ne connaissons pas le script du personnage que l'on nous donne... et si nous ne savons pas, non plus qui nous sommes sous ce masque..?

Pour que nous puissions vraiment aimer être dans ce théâtre et vouloir faire partie de cette production... nous devons connaître... davantage le metteur en scène, et connaître ses projets à notre égard... et d'abord être capable d'enlever en premier les masques... que nous portons... depuis toujours... et LUI faire confiance... aveuglement et inconditionnellement.

Cela ne se fait pas en un jour... c'est un long processus... et c'est aussi un engagement envers Lui et toute la troupe qui veulent en faire un chef-d'oeuvre....

Oui, tout n'est pas blanc ou noir; il en va de même. Pour les masqués nous choisissons de garder, de porter, de casser, ou tout simplement d'abandonner... On peut les confier aussi à ce metteur en scène et LUI... en fera ce qu'il veut...

Puissiez-vous aimez et apprécier ce que l'Halloween apporte. Au cœur des enfants et méditer sur tout ce que cela représente ces déguisements... sur cette grande scène de la vie...

Pour ma part, c'est ma fête, c'est la fête... et c'est plus beau jour ou je peux me permettre d'être qui je veux avec ou sans masque... me sachant entre toute sécurité... quoi qu'il m'arrive... !

Suzanne Fleurent
Communauté Les Semeurs de l'Amour



LA TOMBE EST UN BERCEAU

Je n'ai qu'une toute petite foi naturelle, fragile, vacillante, bougonneuse et toujours inquiète. Une foi qui ressemble bien plus à une espérance qu'à une certitude. Mais, voyez-vous, à la courte lumière de ma faible raison, il m'apparaît irrationnel, absurde, injuste et contradictoire que la vie humaine ne soit qu'un insignifiant passage de quelques centaines de jours sur cette terre ingrate et somptueuse.

Il me paraît répugner à la raison de l'homme autant qu'à la providence de Dieu que l'existence ne soit que temporelle et qu'un être humain n'ait pas plus de valeur et d'autre destin qu'un caillou.

J'ai déjà vécu beaucoup plus que la moitié de ma vie; je sais que je suis sur l'autre versant des cimes et que j'ai plus de passé que d'avenir. Alors, j'ai sagement apprivoisé l'idée de ma mort. Je l'ai domestiquée et j'en ai fait ma compagne si quotidienne qu'elle ne m'effraie plus... ou presque.

Au contraire, elle va jusqu'à m'inspirer des pensées de joie. On dirait que la mort m'apprend à vivre. Si bien, que j'en suis venu à penser que la vraie mort, ce n'est pas mourir, c'est perdre sa raison de vivre. Et bientôt, quand ce sera mon tour de monter derrière les étoiles et de passer de l'autre côté du mystère, je saurai alors quelle était ma raison de vivre. Pas avant.

Mourir, c'est savoir, enfin. Sans l'espérance, non seulement la mort n'a plus de sens, mais la vie non plus n'en a pas. Ce que je trouve beau dans le destin humain, malgré son apparente cruauté, c'est que, pour moi, mourir, ce n'est pas finir, c'est continuer autrement. Un être humain qui s'éteint, ce n'est pas un mortel qui finit, c'est un immortel qui commence.

La tombe est un berceau. Mourir au monde, c'est naître à l'éternité. Car la mort n'est que la porte noire qui s'ouvre sur la lumière. La mort ne peut pas tuer ce qui ne meurt pas. Or, notre âme est immortelle. Il n'y a qu'une chose qui peut justifier la mort... C'est l'immortalité.

Mourir, au fond, c'est peut-être aussi beau que de naître. Est-ce que le soleil couchant n'est pas aussi beau que le soleil levant?

Un bateau qui arrive à bon port, n'est-ce pas un événement heureux? Et si naître n'est qu'une façon douloureuse d'accéder au bonheur de la vie, pourquoi mourir ne serait-il pas qu'une façon douloureuse de devenir heureux?

La plus jolie chose que j'ai lue sur la mort, c'est Victor Hugo qui l'a écrite.

C'est un admirable chant d'espérance en même temps qu'un poème d'immortalité. « Je dis que le tombeau qui sur la mort se ferme, ouvre le firmament et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme est le commencement. »



Texte de Doris Lussier

Lise Lussier Ricard
Communauté L'Étoile de L'Épiphanie

Semaine du Cursillo à Maranatha et la Région des Collines

Dès lundi soir le 21 octobre, notre semaine a très bien commencé par la première animation de son Ultreya, notre nouvelle cursilliste Nicole Bernard qui a vécu le 168^{ième} Cursillo. Nicole nous a présenté de magnifiques chansons et prières avec un très beau thème pour sa soirée, Félicitations Nicole.

Par la suite, pour la région des collines, samedi le 26 octobre, tous, nous nous sommes retrouvés cursillistes, non cursillistes, famille et amis à jouer aux quilles au Quillemont de St-Gabriel-de-Brandon. Beaucoup de plaisir, de rire et de joie étaient au rendez-vous. Merci aux organisateurs pour cet agréable après-midi.

À Maranatha, nous avons conclu cette semaine car pour nous, elle se terminait le 28 octobre par une porte ouverte. Une Berthelaise vivra son cursillo du 14 au 17 novembre prochain. J'ai animé cette ultreya accompagnée des cursillistes de ma communauté qui m'ont coloré cette soirée par un petit Rollo de Nicole Bernard et une pièce au piano de Sylvain Boivin. Des visiteurs cursillistes se sont joints à notre Ultreya.

Donc, une excellente soirée et pour nous, la semaine du Cursillo s'est très bien terminée.

Bienvenue à tous à Maranatha. De Colores

Jocelyne Brizard, responsable
Communauté Maranatha

Activité cursilliste, Région Les Étincelles.

Bonjour, nous étions mardi le 22 octobre, et dans le cadre de la semaine nationale du cursillo, la région a cru bon de faire unité et réunir les trois communautés afin de se donner l'occasion de tisser des liens fraternels plus serrés, dans l'accueil, le pardon, la tolérance et s'enrichir des forces de chacun.

28 personnes ont répondu à l'appel, même s'il n'y avait pas encore de neige (Ha! Ha! Ha!) dans une ambiance des plus festive et joyeuse.

Nicole Payette nous a chaleureusement accueilli et animé cette soirée en plus d'être honoré de la présence de notre responsable régional, malgré sa fragilité physique, Armande Brisebois.

En gros le thème de notre soirée était sur l'orgueil humain et la question était est-ce que cette attitude dans notre entourage nous a blessé ou fait souffrir dans nos vies.

Alors suite à notre petit sondage maison, dont 2 personnes se sont abstenues d'y répondre, la forte majorité a manifesté le désir de répéter à nouveau au moins une autre fois durant l'année ce genre de rencontre fort dynamisant pour tous. De Colores

Amoureusement et bien humblement,

Jean-Guy Arbour au nom du
Comité organisateur pour la circonstance.

LE VISAGE DE LA MISÉRICORDE - PAPE FRANÇOIS - ÉDITIONS DU CERF 2015

Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de paix, de sérénité. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. C'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre.

La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le coeur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. C'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son coeur à l'espérance d'être aimé pour toujours.

La miséricorde sera toujours plus grande que le péché et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne. Chacun pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne et donne l'espérance. La miséricorde de Dieu est une réalité concrète à travers laquelle, IL révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leurs fils. Il est juste de parler d'un amour " viscéral ". Il vient du coeur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon.

Nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux. Le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du coeur. Pour être capable de miséricorde, il nous faut nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.

Du coeur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde de Dieu est sans fin. Autant la profondeur du mystère renfermé est insondable, autant la richesse qui en découle est inépuisable.

La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion.

Commentaires personnels

J'ai beaucoup aimé ce livre du Pape François « Le Visage de la Miséricorde », car il m'a inspiré et revitalisé. Mon passage préféré dans ce livre est : " Nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. " Cette phrase me porte à réfléchir longuement. C'est un livre que je vous suggère.

De Colores

Suggestion de Johanne Destrempe

Communauté Espérance de vie, Mascouche

Nouvelles importantes à partager

Date	Rencontres	Invités	Lieux	hème pour
Le thème de l'année 2019 - 2020 " Soyons solidaire dans la paix "				
Chant thème pour l'année : Tu trouveras la paix dans ton coeur				
22 au 24 nov	135e Stage, (26-40 ans) R3 à l'Horeb			
24-11-2019	Closing du 135e Stage à 14 heures à l'Horeb			
30-11-2019	Levée de fond R3 - Soirée Casino 20 \$ le billet au Restaurant Grole et Hublon, 221 chemin de Joliette à St-Félix de Valois Soirée débute à 20:30 heures.			
6 au 8 déc.	141e Relève à l'Horeb			
08-12-2019	Closing de la 141e Relève à 14:00 heures à l'Horeb			
05-01-2020	Déjeuner des Chevaliers de Colomb. Centre St-Jean Bosco, 249 Chemin du Golf est, St-Charles Borromée.			
19-01-2019	Retrouvailles du 170e Cursillo à l'Horeb à 13 heures Salle Marie-Anne (200).			
24 au 16 janv	136e Stage, (18-25) R3 à l'Horeb.			
26-01-2020	Closing du 136e Stage (18-25) R3 à 14 heures à l'Horeb.			
09-02-2020	Tombée pour les articles du journal le Cursilliste volume 30 : En apprivoisant le silence, suis-je capable de faire silence ?			
7 au 9 fév.	56e Relève-toi à l'Horeb			
09-02-2020	Closing du 56e Relève-toi à 14 heures à l'Horeb.			
15-02-2020	Fin de la mise en candidature aux différents postes.			
20-02-2020	Conseil Exécutif à Mascouche à 13 heures.			
23-02-2020	Journée ressourcement à l'Horeb, Salle Benny (310) au 3e étage de l'Horeb.			
08-03-2020	Conseil d'Animation à 10 heures. Présentation des mises en nomination.			
6 au 8 mars	142e Relève à l'Horeb			
08-03-2020	Closing de la 142e Relève à 14 heures à l'Horeb.			
20-03-2020	Ultreya diocésaine ouverte à tous, à l'Évêché.			
29-03-2020	Conseil Diocésain à l'Horeb à 13 heures Salle Marie-Anne (200).			
04-04-2020	Levée de fonds - Spectacle Elvis - 25 \$ du billet à l'Épiphanie			
05-04-2020	Tombée pour les articles du journal le Cursilliste volume 31 : Quel passage (pas sage) de ma vie me conduit à une résurrection ?			
11-04-2020	Nuit de Pâques			
12-04-2020	Pâques à 22 heures à Rawdon, détails à suivre.			
16 au 19 avril	171e Cursillo à l'Horeb.			



Le Coffre aux Trésors

**Partage-nous ce qui t'aide à cheminer !
Ça peut être un livre, un cd ou dvd,
un site web, un lieu de ressourcement**

Si vous avez des suggestions à partager, comme lecture, site web intéressant, musique... etc
Nous sommes ici pour ça, envoyez moi les liens que je puisse les partager avec grand plaisir.

PROGRAMMATION DE DÉTACHEMENT ÉMOTIF

A lire lentement et à haute voix durant 21 jours consécutifs, 3 fois par jour

Je ne m'inquiéterai pas.

Je ne me tracasserai pas.

Je ne serai pas malheureux(se) à cause de toi.

Je ne me ferai pas de peine à cause de toi.

Je n'aurai pas de craintes pour toi.

Je ne perdrai pas espoir.

Je ne te blâmerai pas.

Je ne te critiquerai pas.

Je ne te condamnerai pas.

Je me rappellerai en premier lieu , en dernier lieu et toujours que tu es un enfant de dieu et son esprit est en toi.

Je te confierai à cet esprit pour qu'il prenne soin de toi, qu'il illumine ton chemin, qu'il pourvoie à tes besoins.

Je penserai toujours à toi comme étant entouré de la présence aimante de l'être suprême, comme étant enveloppé en ses soins attentifs, sauf et en sécurité en lui.

Je serai patient(e) avec toi, j' aurai confiance en toi.

Je te soutiendrai par ma foi et te bénirai dans mes prières, sachant que tu trouveras l'aide dont tu as besoin.

Je n'ai que de bons sentiments pour toi, car je suis bien disposé à te laisser vivre ta vie comme tu le désires.

Tes idées ne sont pas nécessairement mes idées, mais j'ai confiance que l'esprit suprême en toi te conduira dans la voie la meilleure pour toi.

Je te bénirai vingt - quatre heures à la fois.

Texte tiré du livre de Michèle Morgan - Pourquoi pas le bonheur

Johanne Destrempe

P. S. N'oubliez pas que vous retrouverez toujours les feuilles de parrainage sur le site web du Cursillo Joliette <http://www.cursillos.ca/joliette/>



LE CURSILLO C'EST

« Un instrument suscité par Dieu pour l'annonce de l'Évangile en notre temps. »
(C'est Jean-Paul II)

Pour de plus amples informations sur le Mouvement des Cursillos dans le Diocèse de Joliette, veuillez contacter :

Constance Gallagher et Claude Létourneau (Responsables diocésains)
Tél : (514) 916-0758 (450) 474-0758
cursillogallagher@gmail.com
letournca@videotron.ca



Date de tombée du prochain journal : 9 février 2020
Le thème : En apprivoisant le silence, suis-je capable de faire silence ?

<http://www.cursillos.ca/joliette>
Ceux et celles qui n'ont pas internet, envoyez vos articles à : Micheline Gravel
6 ch René, Crique à David Ouest,
Ste-Émélie de l'Énergie, J0K 2K0

L'équipe du Journal :

Monique Fallu moniquefallu7@gmail.com
Micheline Gravel michelinegravel52@gmail.com

